

Bref, ce documentaire plaira aux lecteurs curieux d'apprendre tout en rêvant.

AGATHE RICHARD, pigiste

4 Jos Montferrand. Le géant des rivières

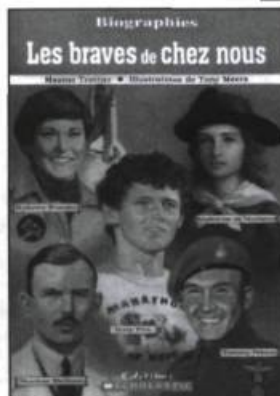
- (A) MATHIEU-ROBERT SAUVÉ
 (C) LES GRANDES FIGURES
 (E) XYZ ÉDITEUR, 2007, 188 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 18 \$

Les exploits physiques de Jos Montferrand ont fait de lui la figure légendaire de notre patrimoine historique. Ce colosse d'une force herculéenne, dont la renommée dépasse nos frontières, mérite pleinement sa place dans cette collection de qualité.

Les prouesses du célèbre géant, qui dagent du XIX^e siècle, ont sans aucun doute été gonflées par la tradition orale; elles relèvent, pour beaucoup, du folklore. L'un de ses plus hauts faits d'armes serait d'avoir mis en déroute quelque 150 Irlandais déterminés à lui faire un mauvais parti. Rien de moins! Ce dont on peut être sûr, cependant, c'est que l'homme fort était d'une trempe à part et possédait des dispositions extraordinaires pour mater les hommes et la nature. Cela faisait de lui un candidat de choix pour devenir le héros d'un peuple et, en l'occurrence, de ce récit. Car c'est bien d'un récit biographique qu'il s'agit, au demeurant très romancé. En effet, l'auteur, narrateur habile au verbe précis, raconte certains moments-clés de la vie de Montferrand en y intégrant des personnages, des intrigues et des péripéties créés de toutes pièces et, à l'occasion, inspirés du *Cyrano de Bergerac* de Rostand. Le résultat, même s'il connaît des longueurs, est généralement heureux et promet à coup sûr des découvertes sur le contexte social et les mœurs de l'époque.

Un récit solide porté à bout de bras par un héros littéralement plus grand que nature.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant



5 Les braves de chez nous

- (A) MAXINE TROTTIER
 (I) TONY MEERS
 (T) MARTINE FAUBERT
 (C) BIOGRAPHIES
 (E) SCHOLASTIC, 2008, 46 PAGES, 6 À 9 ANS, 6,99 \$

On peut chercher à comprendre une époque en s'attardant aux événements qui ont forgé un individu qui a marqué ses contemporains. Le point de vue adopté lors de cet exercice est fondamental. Chez Scholastic, on a cru bon, à tort, qu'il serait intéressant de ressortir l'idéologie patriotique. Le titre ronflant : «Les braves de chez nous» trahit ce penchant dès la couverture. Il faut mentionner qu'il s'agit de la traduction de *Canadian Heroes*. On perçoit la volonté de donner aux jeunes Canadiens un sentiment de fierté nationale en présentant des héros glorifiés. Ce livre est le pendant laïque des récits d'autrefois sur la vie exemplaire des saints.

On y présente une vision calibrée de la société canadienne, majoritairement anglaise (Roberta Bondar, Terry Fox, Normand Bethune), doublée de l'exception française (Madeleine de Verchères) sans oublier les Premières Nations (Tommy Prince).

La mise en contexte est escamotée. Dans le cas de Bethune, par exemple, on ne saisit pas clairement qu'il s'est rangé du côté des républicains lors de la guerre civile d'Espagne. On ne fait pas le lien entre son engagement auprès des Chinois et son appartenance au Parti communiste. On n'évoque pas l'influence déterminante de son grand-père paternel dont il partage pourtant le nom et sa passion pour la médecine.

Il aurait été préférable de privilégier la photographie : les illustrations sont particulièrement ratées.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse



Périodiques

6 Les DébrouillArts

- (R) JOHANNE CHAMPAGNE
 (I) COLLECTIF
 (E) PUBLICATIONS BLD, 2007, 48 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Dans ce numéro hors série, offert à bon prix, le magazine *Les DébrouillArts* exploite le thème des arts. Afin d'attirer et de garder l'attention des lecteurs, on a privilégié une mise en pages éclatée et une sélection dynamique de différentes formes artistiques, plutôt populaires.

Les propositions, nombreuses, vont du cinéma d'animation à la bande dessinée, de la musique au théâtre, et mettent l'accent sur les artistes et les acteurs auxquels les jeunes ont des chances de s'identifier. Par exemple, les musiciens rebelles de différentes époques, de Beethoven à Presley, d'Armstrong aux Beatles, jusqu'à Cobain. On souligne également la participation active de certaines personnalités artistiques qui veulent sauvegarder la planète. Nous aurions souhaité davantage de personnalités québécoises et plus d'artistes féminines.

Très dense, la publication, dirait-on, manque étonnamment d'esthétique, même si la dynamique de l'ensemble correspond à l'intention de plaire, de surprendre et de retenir les jeunes. L'art — les arts — est intéressant, voilà le message de ce *DébrouillArts*. On consacre ainsi certaines rubriques à des initiatives artistiques d'ici, comme celle du séminaire de Chicoutimi qui s'est lancé dans la transformation des parapluies. Une section remarquable porte sur l'architecture du XXI^e siècle, des bâtiments extraordinaires et écologiques disséminés dans le monde. Très beau!

Amusant ce jeu de devinette devant deux photos de tableaux de Vermeer : lequel est un faux? *Les DébrouillArts* offre une multitude de pistes, d'entrées dans le monde des arts. Tout n'intéressera pas tous, mais beaucoup seront emballés.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition